

La scène rappelle l'événement survenu à Parthenay en 1135, devant la façade de Notre-Dame-de-la-Couldre.

En 1130, le légat Girard, évêque d'Angoulême entraîne Guillaume X, duc d'Aquitaine, à soutenir l'antipape Anaclet II. En 1135, à l'issue de la messe, on verra saint Bernard brandir le Saint Sacrement devant le duc, le menacer d'excommunication et finalement obtenir sa soumission au pape Innocent II.

▪ A gauche ③, la Dernière communion de saint Jérôme, d'après le Dominiquin.

C'est en 1614 que Domenico Zampieri (1581-1641), dit le Dominiquin, de l'atelier des Carrache, peint pour le Vatican une œuvre qui restera longtemps admirée et inspirera, comme ici, de nombreux artistes.

▪ Dans le collatéral nord, on voit encore l'enfeu abritant le tombeau de Jeanne d'Albret (... 1444) ⑤, seconde épouse d'Arthur de Richemont, connétable de France et puissant seigneur de Parthenay, donateur d'ornements à l'église, à qui l'on doit peut-être ce collatéral où figuraient ses armes.

▪ Tout près, un magnifique bois peint du 17<sup>e</sup> siècle figure l'Assomption et le Couronnement de la Vierge portée par les anges ⑥.

## Les vitraux...

Les vitraux sont les plus anciens de la ville. Au moins dix d'entre eux sont signés et datés du maître verrier Lobin de Tours de 1858 à 1891 et la Nativité (c) est signé HB et daté de 1850.

a : la vie de saint Laurent sous la Crucifixion.

b : les cœurs de Jésus et Marie et Marie auprès de Dieu.

c : la Nativité.

d : l'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel.

e : Marie est enlevée au ciel, visitation de Marie à sa cousine Élisabeth et présentation de Jésus au temple.

f : Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, apparition de Marie à Lourdes et proclamation du dogme de l'immaculée conception.

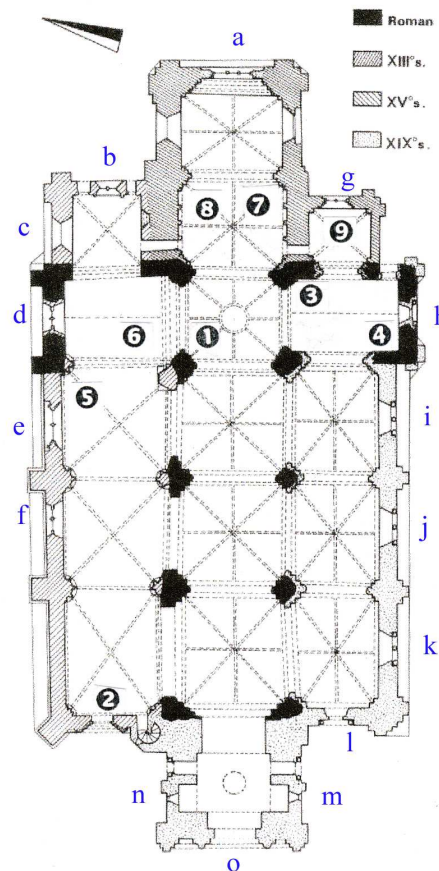
g.: apparition de Jésus à sainte Radegonde.

h : apparition du Sacré Cœur à sainte Marguerite-Marie  
i : les enfants avec Jésus, la présentation au temple, Jésus et les docteurs de la loi, la sainte famille.

j : communion de Marie par saint Jean et la Pentecôte

k: la femme adultère. l: Le baptême de Clovis.

m : la résurrection de Lazare. n : le baptême de Jésus. o : la Trinité entre les saints Pierre & Paul.



© PARVIS - 2000/2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)

# Parthenay

(Deux-Sèvres)

## l'église Saint-Laurent



C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple.

Apocalypse 7, 15

## Dans la ville haute, la plus ancienne église de Parthenay...

- L'église Saint-Laurent, sans doute construite au 11<sup>e</sup> siècle et rebâtie au 12<sup>e</sup>, dépendait de l'abbaye puis de l'évêché de Luçon. Elle aurait succédé à un sanctuaire plus ancien. Son cloître est mentionné en 1219. Elle sera, entre les églises du château, Sainte-Croix et Notre-Dame, et celles des faubourgs, la paroisse bourgeoise et marchande.
- Elle présentait un vaisseau unique, un transept et une tour en façade, avec un portail entre deux arcades aveugles. On ignore quelle était la forme de son chevet.
- Comme c'est fréquent en Poitou après la guerre de Cent Ans, la croissance de la population exige un agrandissement à la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Ici, ce sera par un collatéral, côté nord, après percement des grandes arcades dans le mur gouttereau.

L'élévation nord montre une succession de pignons à crochets. La porte du 15<sup>e</sup> s. a été remontée en façade et sa niche garnie d'une statue reproduisant la Vierge de Saint-Laud d'Angers, par le Châtelleraudais Bonneau.

- En 1572, les voûtes s'effondrent, quatre ans après l'incendie allumé par les huguenots. Reconstituées, elles seront une nouvelle fois restaurées au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.
- En 1852, la construction du collatéral sud révèle des sépultures médiévales. Les travaux se poursuivent avec la restauration de la tour du transept en 1865, puis par celle de la façade, dont la flèche néo-gothique est achevée en 1875. L'une des 4 cloches pèse plus de 2 tonnes.

Dans le granite gris de la tour, refaite sur ses bases médiévales, on remarquera le emploi d'une dalle calcaire avec deux personnages sous arcades dont le style rappelle Champdeniers. Ces saints Pierre et Paul seraient-ils les seuls vestiges de l'église du 11<sup>e</sup> siècle ?

- L'histoire de Saint-Laurent, classée monument historique en 1862, en fait **un édifice complexe**.

- **La nef** comprend trois vaisseaux de trois travées. L'espace sous clocher, formant narthex, abrite les fonts baptismaux et un autel. Le vaisseau central est voûté en berceau brisé, les collatéraux le sont sur croisées d'ogives.
- Les nervures dites "de pénétration" du collatéral nord, qui se raccordent aux supports sans l'intermédiaire d'un chapiteau, n'apparaissent qu'à la fin du Moyen Âge. Elles traduisent l'aboutissement d'une technique.
- On ne manquera pas de découvrir les étonnants chapiteaux romans de la pile nord-est ❶.

**La condamnation de l'avarice.** (De gauche à droite)  
Le riche attablé. Derrière lui, Lazare et les chiens.  
Le Christ (?), qui présente la parabole de Lazare et du mauvais riche à un disciple (saint Pierre ?).  
Le riche aux pieds d'Abraham qui tient Lazare en son sein.  
Un avare, la bourse au cou, assailli par deux diables.  
La pesée de l'âme de l'avare, saint Michel à droite, le diable à gauche essayant de fausser l'opération.

En face, la résurrection des morts est du 12<sup>e</sup> siècle.

- **La partie orientale** comprend une travée formant transept, et un sanctuaire à chevet plat, dans lequel ont été insérés quelques remplois médiévaux, flanqué de deux absidioles carrées. L'absidiole nord est dédiée à la Vierge, l'absidiole sud à sainte Radegonde.
- Au revers de chacune des portes latérales de la façade ont été remontés des éléments de retables classiques datant du 17<sup>e</sup> siècle. Celui du côté nord ❷ a été retiré de l'autel en 1952. La statue de saint Laurent est un plâtre moderne ; la statue ancienne en bois du patron de la paroisse est maintenant à l'entrée de la chapelle Sainte-Radegonde ❸. Le saint est encore représenté sur une toile du 19<sup>e</sup> s., qui faisait sans doute partie d'un retable et est accrochée dans le transept ❹.

Laurent, originaire de Huesca, en Aragon, était un diacre du pape Sixte II. Le fait est attesté, il fut martyrisé le 10 août 258, quelques jours après celui-ci, lors de la persécution de Valérien. En revanche, le gril de son martyr, abondamment représenté dans l'église, peut être légendaire.

La générosité avec laquelle il s'illustra dans le service des démunis - la fonction des diacres - a fait de Laurent le patron des pauvres.

## un mobilier remarquable...

- Dans la chapelle Sainte-Radegonde, le **tabernacle classique**, probablement du début du 18<sup>e</sup> siècle, est encadré par deux anges provenant du grand retable démonté, comme le saint Laurent en bois polychromé.
- Sur les ailes, on reconnaît : à gauche, saint Jérôme écrivant, à droite, saint Jean-Baptiste recueillant l'eau jaillie du rocher. Sur la porte, le Bon Pasteur, thème iconographique fréquent à cet emplacement. Sur les faces latérales du corps central, deux saints évêques : Martin et Claude.

Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent (...) et je me dessaisis de ma vie pour les brebis. Jean 10,14-15  
Si un homme a cent brebis et que l'une d'entre elles vienne à s'égarer, ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne pour aller à sa recherche ? Matthieu 18, 12

- L'exécution, très soignée, contraste avec certains détails d'inspiration populaire : la mare aux canards du Bon Pasteur!
- Le chœur est décoré de **deux grandes toiles** marouflées de Grelet datées de 1874, c'est-à-dire de la fin des grandes campagnes de restauration.



- A droite ❺, saint Bernard, tenant le Saint Sacrement, admoneste le comte de Poitou pour obtenir sa soumission au pape.